

colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

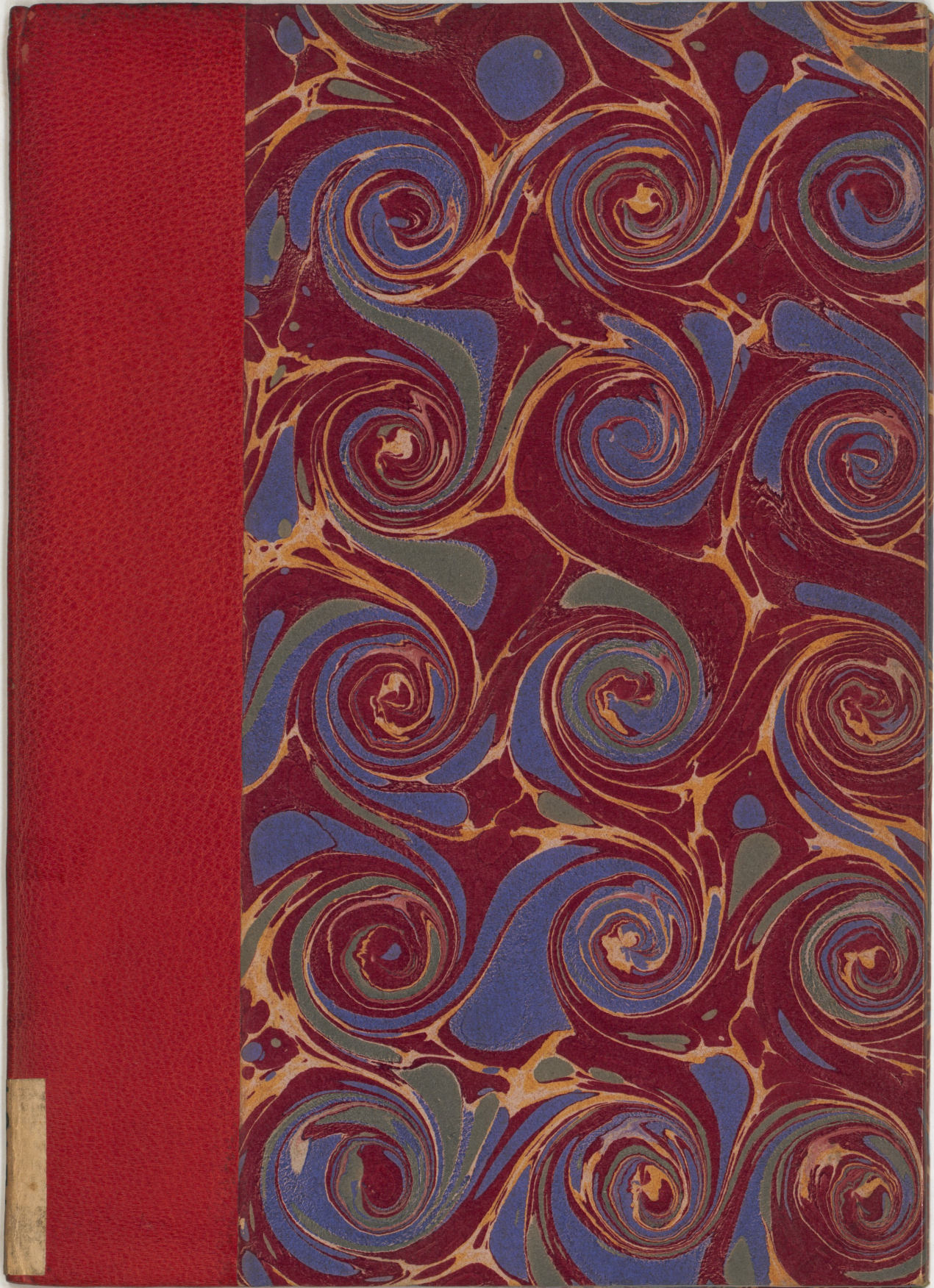
WM. 1248

784

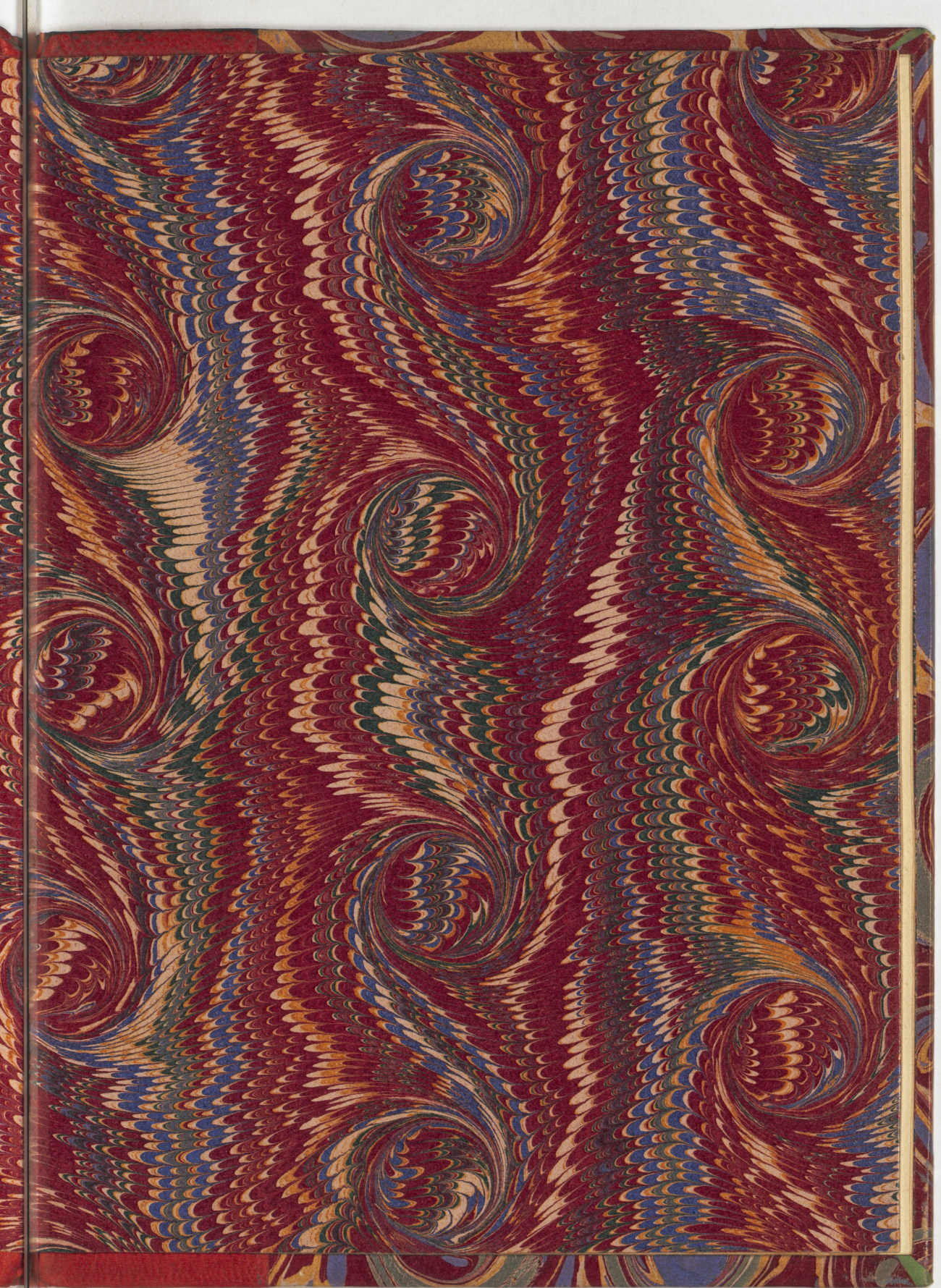
L'ARRIVÉE DU DUC DE
GUISE A BOURG

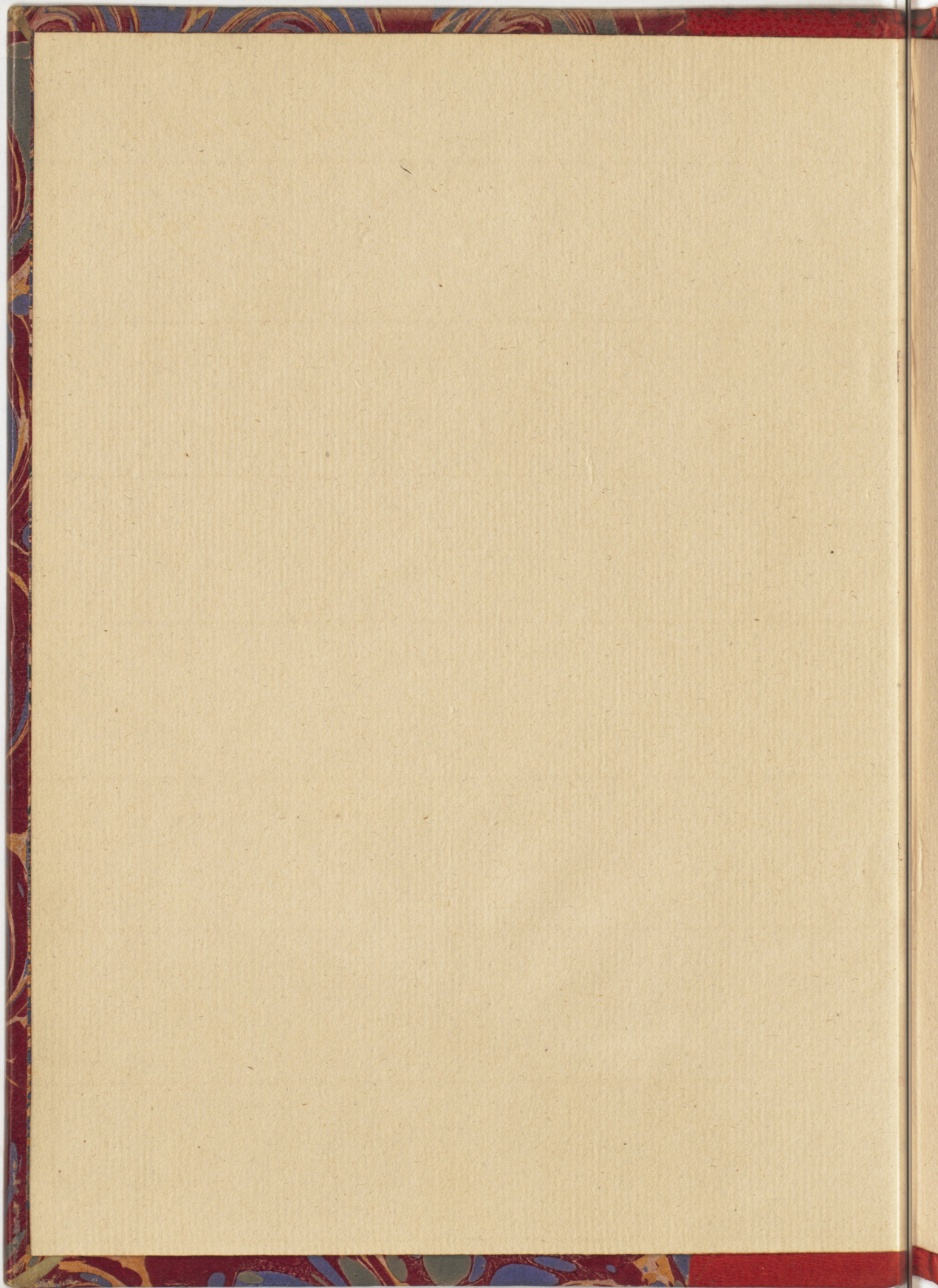
1652

||





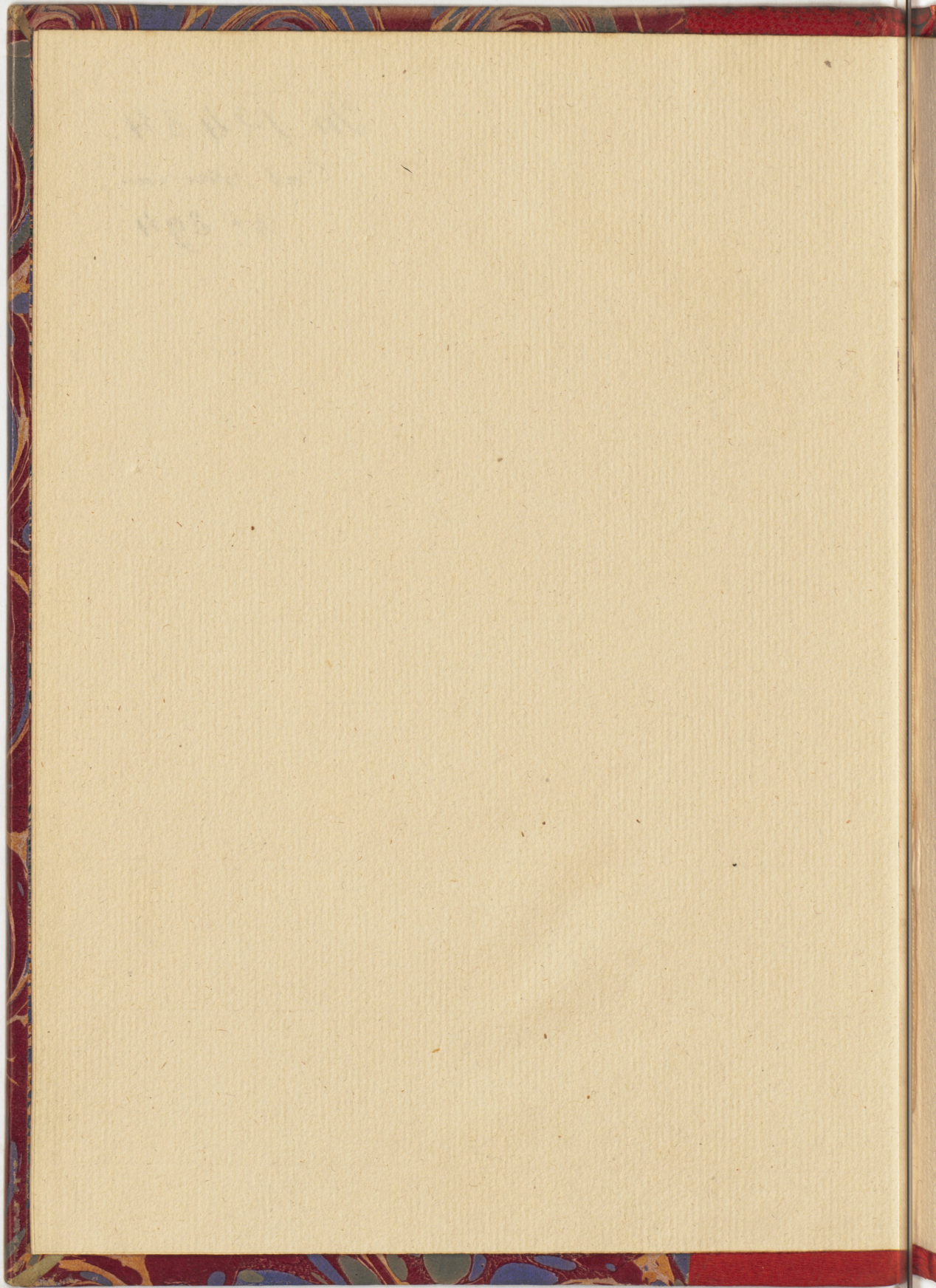




M. 12484.

Cat. Moreau,

n. 394



19061

21-

L'ARRIVEE
 DV DVC
 DE GVYSE
 EN LA VILLE DE BOVRG,
 à cinq lieuës de Bordeaux, avec
 deux mille Espagnols.

*Ensemble l'Ordre du Roy d'Espagne, enuoyée à
 l'Archi-Duc Leopold, de leuer toutes les gar-
 nisons de Flandres pour assister Mes-
 sieurs les Princes.*



A PARIS,
 Chez ANDRE CHOYQUEUX, rue S. André.

M DC. LII.

Avec Permission de Son Altesse Royale.

L'ARRIVÉE

DV DUC DE

DE GUYSE

EN LA VILLE DE BOURG,

à cinq lieues de Bordeaux, avec

deux mille Espagnols.

Ensemble l'Ordre du Roy d'Espagne, envoyé à
l'Archevêque de Bordeaux, de lever toutes les
maisons de la ville pour servir de
logement aux Espagnols.



chez André CHOUREUX, rue S. André.

M. DC. LII.

Avec Permission de son Altesse Royale.



L'ARRIVEE DV DVC DE
Guise en la ville de Bourg, à cinq lieues
de Bordeaux avec deux mille Espagnols.
Ensemble l'Ordre du Roy d'Espagne,
ennoyée à l'Archiduc Leopold, de leuer
toutes les garnisons de Flandres, pour
assister Messieurs les Princes.

Comme il n'y a point de réjouissance
pareille à celle que reçoit celuy qui
apres auoir couru de grands perils aux voya-
ges de mer, se trouua heureusement arriué à
bon port. Aussi celle que témoigne celuy
qui ayant longuement demeuré prisonnier
entre les mains de ses ennemis, est singulie-
re, lors qu'il joint de la liberté pour laquelle
il a souffert des ennuis incomparables.

C'est ce qui se peut dire de Monsieur le
Duc de Guise Chef de sa Maison, lequel se
laissant vaincre au mouuement de son grand
courage, ne pouuant pas le maistriser, s'en-

gaged à la guerre de Naples, qui se fit l'an
 1637. & ayant accepté la charge de General
 des Napolitains contre les Espagnols, se
 mesla si auant parmy leurs troupes, que sa
 generosité naturelle lui faisant franchir tou-
 tes sortes de perils, il se trouua engagé dans
 vn combat où il fut pris & mené à Cajette,
 & de là en Espagne, où il est demeuré pri-
 sonnier iusques à present, que le Roy d'Es-
 pagne, aux instances de son Altesse Royale
 & de Monsieur le Prince de Condé, a con-
 senty sa deliurance, & commandé que l'on
 le mist en la disposition de mondit Sieur le
 Prince.

De plus sa Majesté Catholique lui donna
 deux mille hommes, avec lesquels il s'em-
 barqua au Port de Sainct Sebastien en Gali-
 ce, & arriua peu de iours apres à la riuere de
 Bordeaux, & depuis à Bourg, qui est à cinq
 lieuës de là. Ce que sçachant, Madame la
 Duchesse Douairiere de Guise, elle en a esté
 remercier son Altesse Royale & Monsieur le
 Prince.

Sadite Majesté Catholique desiruse de
 voir

voir la paix generale auancée entre les deux
Couronnes de France & d'Espagne, a en-
uoyé Ordre à l'Archiduc Leopold de leuer
toutes les garnisons qu'il a en la Comté de
Flandres, en Artois, Brabant, Gueldres &
Hainault, & les enuoyer avec son Armée
joindie celle de son Altesse Royale & de
Messieurs les Princes, contre les Mazarins
de France: ce qui a fait, n'ayant laissé qu'un
blocus par mer & par terre deuant Dunquerq;
& a pris les gens de guerre qui assiegeoient
Hesdin, pris & occupé par nos François.

Et estant l'Archiduc entré en France
avec son Armée qui est enuiron de vingt mil
hommes, y comprenant les quatre mille que
le Duc de Lorraine a baillez au Cheualier de
Guise, qui à la conduite de l'auant-garde
del'Armée, est arriué prés de Chauny, entre
Noyon & Laon, laquelle ville il a fait som-
mer, & au refus de se rendre, il l'a assiegée &
battue quelques iours.

De là l'Armée del'Archiduc s'est appro-
chée de Soissons, que l'on tient estre inue-
stie d'un costé par l'Armée du mesme Ar-

chi-Duc, & d'une autre par les Lorrains.
Cete Armée dell' Archi-Duc considerable
comme elle est ayant joint celle de Mes-
sieurs les Princes, donnera de la peine aux
Mazarins, qui trouuerront des difficultez
plus qu'ils ne s'imaginent à trouuer leurs
seuretez, y ayant grande apparence, que les
Villes ne voudront leur ouuir les portes.



*Voicy la teneur de la Lettre du Roy d'Es-
pagne, enuoyée à Monsieur le Prince,
en consideration de Monsieur le Duc de
Guyse.*

MONSIEUR,

La presente est pour vous donner aduis,
qu'à vostre instance, j'ay consenty que le
Duc de Guyse retourne en France, & le jais-
se à vostre discretion de l'employer à ce que

7
vous iugerez digne de luy: Cependant i'ay
mandé à mon Nepueu l'Archi-Duc Leo-
pold, qu'il ait avec toutes ces forces à en-
trer en France pour joindre les vostres,
& croyant qu'il ne fera faute: je prie Dieu
qu'il vous tienne en sa saincte garde.

Ainsi Signé, EL REY.

De Madrid, le 3.
Juillet 1652.

7
vous ingratz signe de lav: Cependant j'ay
mande a mon Neveu l'Archiduc Leo-
pold, qu'il ait avec toutes ces forces a en-
trer en Fran e pour joindre les vostres,
Et croyant qu'il ne fera fauter: je prie Dieu
qu'il vous tienne en sa sainte garde.

Ainsi signé, EL REY.

De Madrid, le 3.
Julliet 1622.

MONSIEUR

